

<http://labalancedes2terres.info/spip.php?article1040>



Octave Auguste triomphe en Egypte

- Histoire -



Date de mise en ligne : mercredi 27 février 2008

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

En 32 avant Jésus-Christ, la bataille d'Actium signe la fin de l'époque hellénistique, une ère de domination gréco-macédonienne du monde antique inaugurée quelque trois siècles auparavant par Alexandre. Octave, vainqueur de l'Égypte, va bientôt devenir l'empereur Auguste et repousser encore les frontières orientales et occidentales de l'Empire romain.

Octave apparaît sur le devant de la scène politique romaine en 44 avant J.-C. à dix-neuf ans, avec l'assassinat de César dont il est depuis un an le fils adoptif. A Rome, l'adoption est véritablement une seconde naissance, le transfert du culte des lares, les dieux domestiques, donnant à l'adopté une nouvelle filiation. Octave, fils du sénateur Octavius, se rattache à présent à la Gens Julia, cette famille dont Jules César revendique l'ascendance divine (son ancêtre est la déesse Vénus). Octave, désormais Divis Julii Filius, fils du divin César, a devant lui, à la mort de ce dernier, un immense avenir politique.

L'héritier de César, c'est lui, et non le petit [Césarion](#) né des amours du défunt empereur avec [Cléopâtre](#). Ne bénéficiant d'aucun appui à Rome, la reine d'Égypte s'est hâtée de regagner [Alexandrie](#). Si une sourde compétition pour le pouvoir oppose déjà le jeune Octave et le consul [Antoine](#), ils n'en laissent rien paraître quand ils signent les accords de Bologne en novembre 43 : [Antoine](#), Octave et Lépide, les trois triumvirs, se partagent les pouvoirs. Il s'ensuit une terrible répression : trois cents sénateurs et deux mille chevaliers sont exécutés ; on ne compte pas les proscriptions. Octave a juré de venger son père, et Rome vit dans la terreur. La tête tranchée de Cicéron est apportée à [Antoine](#), qui l'a fait assassiner. Plus tard Sénèque écrira qu'Octave « avait plongé son poignard dans le sein de ses amis ».



Une soeur et une épouse dévouées

Octave n'apprécie guère l'attitude d'[Antoine](#) qui, en 41, tombe dans les bras de Cléopâtre alors que lui-même s'était chargé de remettre de l'ordre dans les affaires orientales. Au printemps 40, [Antoine](#) vogue de nouveau vers Rome et, à l'automne de la même année, les deux hommes font l'effort de se réconcilier à Brindisi. Le gage de d'[Antoine](#) avec la soeur leur alliance est le mariage d'Octave. La jeune femme, Octavie, veuve et mère d'un petit garçon, Marcellus, sera toujours solidaire, quoi qu'il lui en coûte, de la politique de son frère. « Si beauté, sagesse, pudeur, peuvent fixer le coeur d'Antoine, Octavie est pour lui un don du ciel », fait dire Shakespeare à Mécène, le fidèle ministre d'Octave.

Il n'en sera rien. Le couple passe deux ans à Athènes (39-37), où Octavie, curieuse et cultivée, fréquente les cercles intellectuels. Une petite fille naît en 38. [Antoine](#) s'amuse un temps à s'habiller en grec et à se montrer au Gymnase, puis il s'ennuie. En 37, le voilà à Antioche, où il demande à [Cléopâtre](#) de le rejoindre. Depuis son départ, la reine d'Égypte a mis au monde des jumeaux, fruits de leurs amours. Désormais, ils ne se quitteront plus. Octavie, répudiée officiellement en 33, se consacre à l'éducation de ses enfants et de ceux qu'Antoine a eus avec Fulvie, son épouse défunte. Elle tisse des vêtements pour son frère, comme le fait sa femme Livie. En 38, Octave a en effet épousé cette patricienne irréprochable, qui recevra le titre exceptionnel d'Augusta. Leur mariage, qui ne laissera pas d'enfants, durera cinquante-deux ans. « Mon influence sur Auguste, confie-t-elle, je la dois à ma stricte chasteté, ma soumission à son bon plaisir, ma discrétion quand il s'agit de se mêler de ses affaires, et j'ai choisi l'ignorance et l'indifférence pour tout ce qui regardait ses amours. »

Le triomphe d'Auguste

Si Octavie et Livie sont restées dans la mémoire des Romains comme des matrones exemplaires, [Cléopâtre](#), elle, est traînée dans la boue par une cruelle propagande au service d'Octave, qui clame haut et fort la déchéance d'[Antoine](#), ivrogne asservi par une courtisane orientale. La bataille d'[Actium](#) met fin aux rêves de gloire des amants d'[Alexandrie](#). Le 1^{er} août 30, Octave prend possession de la ville. Le 29 du même mois, il déclare officiellement que la dynastie ptolémaïque n'existe plus, et l'on célèbre en grande pompe le triomphe du nouveau souverain, qui porte pendant trois jours le costume de Jupiter Capitolin. Octave reçoit volontiers les honneurs pharaoniques : son nom s'inscrit en hiéroglyphes sur les murs des temples, où il est figuré avec les attributs de la royauté égyptienne.



Livia Drusilla, épouse d'Octave pendant 52 ans

[Antoine](#) s'est suicidé peu après la prise d'Alexandrie, et le sort qui menace [Cléopâtre](#) est d'être exposée publiquement comme captive lors du triomphe d'Octave, ainsi que l'exige la coutume. « Veulent ils me brandir et me montrer à la populace hurlante de Rome accusatrice ? », s'exclame l'héroïne de Shakespeare. Bien trop fière pour subir une telle humiliation, [Cléopâtre](#) se donne la mort. Son fils [Césarion](#) est froidement assassiné. Les trois enfants nés de son union avec [Antoine](#) seront élevés par Octavie.

La reine disparue, Octave soumet l'Égypte à l'impôt et en confie le gouvernement à Cornelius Gallus. « J'ai annexé

l'Égypte à l'empire du peuple romain », déclare le nouvel empereur, qui le 16 janvier 27 reçoit du sénat le titre d'Auguste.

Post-scriptum :

Octave au tombeau d'[Alexandre](#)

S'il méprisait les rois macédoniens et leurs mœurs orientales, Octave était un admirateur d'Alexandre, dont il inséra l'effigie sur son propre sceau. Suétone raconte ses débuts en Égypte : « A la même époque, s'étant fait montrer le sarcophage et le corps d'[Alexandre](#) le Grand, que l'on retira de son tombeau, il lui rendit hommage en plaçant sur sa tête une couronne d'or et en le jonchant de fleurs, mais, comme on lui demandait s'il désirait jeter un coup d'oeil sur un [Ptolémée](#), il dit qu'il "avait voulu voir un roi, et non des morts". Il réduisit l'Égypte en province, puis, afin de la rendre plus fertile et plus apte au ravitaillement de Rome, il fit curer par la main-d'oeuvre militaire tous les canaux dans lesquels déborde le [Nil](#), qui s'étaient au cours des siècles engorgés de limon.